

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 12 SEPTEMBRE 2023 – 20H00

Israel Philharmonic  
Orchestra  
Lahav Shani



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Programme

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Concerto pour violon*

ENTRACTE

**Johannes Brahms**

*Symphonie n° 1*

**Israel Philharmonic Orchestra**

**Lahav Shani**, direction

**Gil Shaham**, violon

FIN DU CONCERT VERS 21H55.

# Les œuvres

## Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

### *Concerto pour violon en ré majeur op. 35*

1. Allegro moderato
2. Canzonetta. Andante – 3. Allegro vivacissimo

**Composition** : en mars 1878 à Clarens (Suisse).

**Dédicace** : À Adolf Brodsky.

**Création** : le 4 décembre 1881, à Vienne, par Adolf Brodsky (violon) sous la direction de Hans Richter.

**Effectif** : violon solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : environ 35 minutes.



Je me suis inspiré de la manière dont Lalo, comme Delibes et Bizet, ne prétend pas à la profondeur mais évite scrupuleusement la routine, fait émerger de nouvelles formes, et songe davantage à la beauté musicale qu'à la tradition, à l'inverse des Allemands.

*Piotr Ilitch Tchaïkovski*

Partition redoutablement virtuose et premier concerto russe à s'être imposé dans le répertoire violonistique, le *Concerto* de Tchaïkovski a été créé par son dédicataire, Adolf Brodsky, le 4 décembre 1881, après que Leopold Auer, auquel il était initialement destiné, l'eut déclaré « injouable ». Il fut composé en Suisse où le compositeur avait provisoirement trouvé refuge, durant le printemps 1878, après un mariage désastreux destiné à dissimuler son homosexualité.

C'est donc la partition d'une difficile renaissance : stimulé par son ami le violoniste Iosif Kotek et ébloui par sa découverte de la *Symphonie espagnole* de Lalo (œuvre concertante pour violon et orchestre), Tchaïkovski se lance à corps perdu dans son nouveau projet

– écrit en trois semaines ! – et y laisse s’exprimer sa mélancolie comme son aspiration à un nouvel hédonisme. Parfois reproché à l’œuvre (notamment par le redoutable critique viennois Eduard Hanslick), le lyrisme effusif du maître russe s’y déploie avec verve et naturel, exigeant du soliste, outre une technique sans faille, la capacité de conduire un chant éperdu.

Le premier mouvement, *Allegro moderato*, fait d’abord entendre un thème épico-lyrique, donné par le soliste après son ébauche par l’orchestre. Peu exploitée par la suite, cette superbe idée mélodique ouvre sur des épisodes plus inquiets et volubiles, avant qu’un deuxième thème, « con molto espressione », ne soit confié au soliste. Mais l’élément dominant de la pièce demeure bien sûr la virtuosité violonistique, avec ses fusées, ses accords brisés, ses formules en doubles cordes, qui culmine dans la cadence de soliste, due à la plume de Tchaïkovski lui-même.

À l’origine, c’est un andante méditatif que Tchaïkovski avait prévu pour le deuxième mouvement, qu’il décida cependant de retirer pour l’utiliser plus tard dans sa suite pour violon et piano dite « Souvenir d’un lieu cher ». À la place, il composa une mélancolique *Canzonetta en sol mineur*, qui se caractérise par son extrême vocalité et par la délicatesse du dialogue élégiaque entre le soliste et les bois, en particulier la flûte et la clarinette.

Enchaîné au précédent, le troisième mouvement (*Allegro vivacissimo*) assume pleinement la veine folklorique qui est l’une des signatures de Tchaïkovski. L’énergie bondissante du soliste emporte le discours dans un climat endiablé de veillée tzigane, avec une rusticité qui choqua les oreilles du raffiné Hanslick lors de la création viennoise. La répétition tournoyante des motifs, associée à un surcroît de bravoure violonistique, fait de cette pièce l’irrésistible péroration du *Concerto* tout entier.

Frédéric Sounac

# Johannes Brahms (1833-1897)

## *Symphonie n° 1 en ut mineur op. 68*

1. Poco sostenuto – allegro
2. Andante sostenuto
3. Poco allegretto e grazioso
4. Adagio – più andante – allegro non troppo ma con brio – più allegro

**Composition** : ébauchée dès 1854 puis reprise et achevée en 1874-1876.

**Création** : le 4 novembre 1876, à Karlsruhe, sous la direction de Felix Otto Dessoff.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones (pour le finale) – timbales – cordes.

**Durée** : environ 45 minutes.

1876 : voici enfin révélée au public la symphonie que Schumann appelait de ses vœux quelque vingt ans auparavant. Vingt ans également que Brahms y songe et qu'il s'y essaie : d'abord en 1854 avec ce qui deviendra le *Concerto pour piano n° 1* en 1858 ; puis dès 1862 avec les premières esquisses de l'allegro initial envoyées à Clara Wieck-Schumann. Tout ou presque dans l'œuvre évoque l'imposante figure beethovénienne : l'effectif orchestral, assez réduit pour les années 1870, renvoie aux partitions viennoises du premier quart du siècle (il n'est que de comparer à Liszt ou à Wagner dont la *Tétralogie* est créée la même année à Bayreuth) ; la tonalité d'*ut* mineur convoque, plus que la noirceur de l'ouverture de *Coriolan*, l'héroïsme de la *Symphonie n° 5* (que rappelle aussi une figure triolet-noire) ; le rapport de tierce entre le premier et le deuxième mouvement (*ut* mineur – *mi* majeur) naît de la grammaire tonale du *Concerto pour piano n° 3* de 1800 ; et surtout, le thème diatonique donné par l'allegro non troppo du finale entretient des rapports étroits avec le fameux thème de l'« Ode à la joie » qui couronne la *Neuvième Symphonie*, à tel point que Brahms s'écrie : « C'est si évident qu'un âne s'en apercevrait ».

Ardent défenseur de Brahms depuis son arrivée à Vienne en 1862, le critique Eduard Hanslick n'est pas sans le faire remarquer : « Dans cette œuvre, l'étroite affinité de Brahms avec l'art de Beethoven s'impose avec évidence à tout musicien qui ne l'aurait pas encore perçue. La nouvelle symphonie témoigne d'une volonté énergique, d'une pensée musicale logique, d'une grandeur de facultés architectoniques, et d'une maîtrise technique telles que n'en possède aucun compositeur vivant » (article dans la *Neue freie Presse*). Et Hans von Bülow, longtemps réfractaire à Brahms, parle de la « Dixième Symphonie, alias la première symphonie de Brahms ».

Malgré ce tribut évident, l'œuvre n'est en rien une resucée de Beethoven ; c'est indéniablement du Brahms, et ce dès l'introduction lente, sur une pédale pesante des timbales (l'on songe au *Requiem allemand* dix ans auparavant), où tout le matériau thématique du premier mouvement se trouve concentré dans une économie de moyens qui est une des marques de fabrique du compositeur (cellule *do-do dièse-ré*).

Après une massive forme sonate, l'*Andante sostenuto*, plus clair, marque une relative détente où les mélodies prennent de l'importance aussi bien aux violons qu'au hautbois ou à la clarinette.

Le troisième mouvement, qui entretient à nouveau un rapport de tierce majeure avec le précédent, emprunte au scherzo sa fonction mais non ses caractéristiques (il évoque plutôt certains intermezzos pianistiques) ; la douceur aux accents populaires de la clarinette y cède la place à une sorte de trio en *si* majeur qui joue sur les appels de trois notes, motifs qui reviendront dans la coda.

Le finale possède lui aussi son introduction lente, très sombre et mystérieuse, qui débouche sur une seconde section où le cor en *ut* majeur joue le premier rôle (écho d'une mélodie de cor alpestre notée en 1868), ponctué d'un choral aux vents (trombones, bassons, contrebasson). Après un *decrescendo*, le thème beethovénien lance l'*allegro* final proprement dit, forme sonate pervertie qui intègre aussi bien le thème de cor que les accords dorénavant triomphants du choral.

Angèle Leroy

# Les compositeurs

## Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) abandonne le ministère de la Justice pour la carrière musicale. L'année de son inauguration en 1862, il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. Dès sa sortie (1865), il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou, qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n<sup>os</sup> 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique, et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-70, il se rapproche du Groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe. L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Symphonie n° 4* et d'*Eugène Onéguine*.

Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, en Russie et en Europe. Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du moment. La rupture annoncée par Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Symphonie n° 6* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.



# Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen, qui lui donne une solide technique de clavier et lui enseigne la composition et l'harmonie. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales allemandes, tel Liszt (à qui il déplâît) et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano,

qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, Brahms s'éteint à Vienne en avril 1897.

# Les interprètes

## Gil Shaham

Né en 1971 dans l'Illinois, Gil Shaham s'installe en 1973 avec ses parents en Israël. À l'âge de 7 ans, il commence ses études de violon avec Samuel Bernstein à la Rubin Academy of Music à Jérusalem. À 9 ans, il est invité à travailler avec Chaim Taub, violon solo du Quatuor de Tel-Aviv et de l'Orchestre de Chambre d'Israël, et qui sera son professeur par la suite. Au cours des étés 1980 et 1981, il se rend dans le Colorado pour suivre les cours de Dorothy Delay et Jens Ellermann. En 1982, il obtient une bourse pour continuer ses études avec Dorothy Delay et Hyo Kang à la Juilliard School de New York. À l'âge de 10 ans, Gil Shaham fait des débuts triomphaux de soliste avec le Jerusalem Symphony Orchestra sous la direction d'Alexander Schneider. Un an plus tard, il joue pour la première fois avec l'Israël Philharmonic Orchestra et Zubin Mehta. Il a reçu le Avery

Fisher Career Grant en 1990 et le Avery Fisher Award en 2008. Au cours des dernières saisons, il a été le soliste de prestigieuses formations, sous la direction de chefs renommés. Parmi ses enregistrements chez DGG, on peut citer *les Quatre Saisons* de Vivaldi avec l'Orpheus Chamber Orchestra, *Fratres* et *Tabula rasa* de Pärt avec Neeme Järvi, le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen avec Myung-Whun Chung, Jian Wang et Paul Meyer. Chez Canary Classics, son propre label créé en 2004, il publie les concertos d'Elgar, le *Trio avec piano en la mineur* de Tchaïkovski avec Yefim Bronfman et Truls Mork, l'album *Prokofiev et Mozart* à Paris avec sa sœur la pianiste Orli Shaham. En 2012, il publie *Hebrew Melodies* avec Orli Shaham, une exploration de la musique juive. Gil Shaham joue un Stradivarius de 1699 (Comtesse Polignac).

# Lahav Shani

Lahav Shani a été nommé directeur musical du Münchner Philharmoniker ; il prendra ses fonctions en 2026, date à laquelle il quittera la direction de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Il est également directeur musical de l'Israel Philharmonic Orchestra depuis la saison 2020-21. Il avait auparavant occupé le poste de chef principal invité du Wiener Symphoniker. C'est en 2016 qu'il a fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, avant d'être désigné deux mois plus tard chef principal, devenant ainsi le plus jeune chef à occuper ces fonctions dans l'histoire de l'orchestre. Le chef et l'orchestre enregistrent en exclusivité pour Warner Classics. Puis Lahav Shani amorce une étroite collaboration avec l'Israel Philharmonic Orchestra, avec lequel il joue le *Concerto* de Tchaïkovski sous la direction de Zubin Mehta à 18 ans ; après qu'il a remporté le Premier prix du Concours de direction Gustav Mahler

à Bamberg en 2013, l'orchestre l'invite pour diriger les concerts d'ouverture, puis chaque saison comme chef et pianiste. Né à Tel-Aviv en 1989, Lahav Shani a commencé les études de piano avec Hannah Shalgi dès 6 ans, avant de les poursuivre avec Arie Vardi au Conservatoire Buchmann-Mehta de sa ville natale. Il suit l'enseignement des professeurs de direction Christian Ehwald et de piano Fabio Bidini à l'Académie de musique Hanns Eisler de Berlin, Daniel Barenboim étant son mentor à cette période. Il dirige du piano avec de nombreuses phalanges, dont le Wiener Philharmoniker, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de la Scala, la Staatskapelle de Berlin et l'Orchestre Royal du Concertgebouw. Il se produit comme chambriste et comme soliste en récital dans le cadre du Festival de Verbier, du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence ou du Festival de musique de chambre de Jérusalem.

# Israel Philharmonic Orchestra

Fondé en 1936 par Bronislaw Huberman, l'Israel Philharmonic Orchestra est dirigé par Arturo Toscanini pour son concert d'inauguration le 26 décembre de la même année. L'orchestre offre à ses abonnés une série de concerts à Tel-Aviv, Jérusalem et Haïfa, se produit lors d'occasions spécifiques et sillonne le pays pour diverses séries de concerts, tandis que ses tournées internationales le mènent régulièrement dans les grands centres culturels et les festivals renommés. L'Israel Philharmonic Orchestra soutient la créativité artistique en Israël par la création de nombreuses œuvres de compositeurs israéliens et contribue à

l'intégration de nouveaux immigrants en accueillant parmi ses rangs des musiciens fraîchement arrivés dans le pays. Il s'entoure des meilleurs chefs et solistes au monde, ainsi que de jeunes talents venus d'Israël ou de l'étranger. Dans le cadre de KeyNote, programme d'éducation musicale et de sensibilisation de l'orchestre, ses musiciens sont amenés à se produire dans de nombreuses écoles et lors de concerts jeune public à l'Auditorium Charles Bronfman de Tel-Aviv. En 2020, Lahav Shani succède à Zubin Mehta au poste de directeur musical.



**Israel  
Philharmonic**  
Music Director: Lahav Shani

## Lhav Shani

directeur musical (ce poste reçoit le soutien de la Fondation Rosalinde et Arthur Gilbert)

## Zubin Mehta

directeur musical émérite

## Sir Andrés Schiff

artiste en résidence (le programme « Artistes en résidence » est dédié par la famille Bollag à la mémoire de Sami Bollag)

## Violons I

Ilya Konovalov, *premier violon solo* •

Dumitru Pocitari, *premier violon solo* • (chaire Blanche et Jacob Silbershatz)

Saida Bar-Lev, *assistant premier violon par intérim* (chaire Esther et Chanoch Derzavich)

Daniel Aizenshtadt ••

Alina Boyarkina ••

Nitzan Canetty (chaire Renée et Bob Drake)

Sharon Cohen (chaire Rivka

Saker et Uzi Zucker)

Anna Doulov ••

Adelina Grodsky

Genadi Gurevich

Lev Iomdin ••

Andrei Kuznetsov ••

Eleonora Lutsky

NN

Tomoko Malkin ••

Shai Nakash ••

Gilad Rivkin (chaire des petits-enfants de Sandy Collins)

Elyakum Salzman ••

Yelena Tishin (chaire Claire et Albert Schussler z"l)

Drorit Valk

Ori Wissner Levy ••

Polina Yehudin (chaire Sir Harry et Lady Judith Solomon)

## Violons II

Yevgenia Pikovskaya\*

Ari Þór Vilhjálmsson\*

Amnon Valk\*\*\*

Hadar Cohen (chaire Rachelli et Leon Koffler)

Alexander Dobrinsky

Shmuel Glaser

Yuki Ishizaka

Carmela Leiman ••

Sivann Maayani (chaire

Michael et Felicia Crystal)

Asaf Maoz (chaire Française et

David Winton)

Marianna Povolotzky (chaire

Eva et Ezra Marcos)

Maria Rosenblatt (chaire Jeffrey et Suzanne Zamet)

Natalia Sher ••

Avital Steiner Tuneh

Olga Stern

Ella Vaulin Slatkin ••

Noam Yaffe ••

## Altos

Miriam Hartman\* (chaire Ruth et Reuben Schrift)

Dmitri Ratush\* (chaire Marilyn et Sigi z"l Ziering Family)

Amir van der Hal\*\*\*

Lotem Beider Ben Aharon

Erik Buchberger ••

Jonathan Gertner (chaire Marc et Lydia Lauer)

Yeshayahu Ginzburg

Vladislav Krasnov

Sofia Lebed

Klara Nosovitsky

Matan Noussimovitch (chaire

John Porter)

Evgenia Oren

NN

Gili Radian-Sade

## Violoncelles

Haran Meltzer\* (chaire Annenberg Foundation)

Lia Chen Perlov\*

Yoram Alperin ••

Yotam Baruch ••

Dmitri Golderman (chaire Ruth Ziegler z"l)

Eyal Haiman ••

Iakov Kashin (chaire Audrey et Michael Dangoor)  
Linor Katz (chaire Smadar et David Cohen)  
Enrique Maltz (chaire Mirtha et Fred Chaoul)  
Kirill Mihanovsky (chaire Audrey et Michael Dangoor)  
Felix Nemirovsky (chaire Lazarus Trust)  
Gal Nyska (chaire Rina Mayer)  
Yifat Weltman ●●

### Contrebasses

Brendan Kane\*  
Nir Comforty\*\*\*  
Uri Arbel, *soliste assistant par intérim*  
Brad Annis (chaire Weintraub Syncopators)  
Nimrod Kling  
Noam Massarik (chaire Arielle et Shlomo Markel)  
Alexander Osipenko ●●  
David Segal  
Antonino Tertuliano ●●  
Guy Tuval ●●  
Omry Weinberger (chaire Perla et Carlos Jinich)

### Flûtes

Guy Eshed\* (chaire Rochelle et David A. Hirsch)  
Tomer Amrani\* ●●

Boaz Meirovitch\*\*\*, *soliste assistant par intérim* (chaire Adam, Tamara et Sharonna Karni Cohen)  
Lior Eitan (chaire Michael et Angela Sorkin)

### Piccolo

Lior Eitan

### Hautbois

Dudu Carmel\* (chaire Marilyn et Sigi z"l Ziering Family)  
Lior Michel Viroth\*  
Yehonatan Agam ●●  
Dmitry Malkin (chaire Angela et Richard Camber)  
Tamar Narkiss-Melzer (chaire Mario A. Adler)

### Cors anglais

Dmitry Malkin  
Yehonatan Agam ●●

### Clarinettes

Ron Selka\* (chaire Dr. Hans Lewitus)  
Yevgeny Yehudin\*  
Rashelly Davis (chaire Charlotte et Maurice Lawson)  
Jonathan Hadas (chaire Denise Esfandi)

### Clarinettes piccolo

Ron Selka  
Yevgeny Yehudin

### Clarinette basse

Jonathan Hadas

### Bassons

Daniel Mazaki\*  
Uzi Shalev\*\*\*  
Gad Lederman (chaire Beile et Johanan Gilad)  
Carol Patterson

### Contrebasson

Carol Patterson

### Saxophone

Gan Lev ●●

### Cors

David Fernandez Alonso\* ●●  
Dalit Segal\*\*\* (chaire Irith Rappaport et Glen Perry)  
Michael Slatkin\*\*\*  
Yoel Abadi (chaire Gloria Goldstein)  
Luca Ferraiuolo ●●  
Otto Laurens ●●  
Michal Mossek (chaire Tova et Sami Sagol)  
Hagai Shalom (chaire Janice Atkins)

## **Trompettes**

Yigal Meltzer\* (chaire Bianca et Stuart Roden)  
Ram Oren\*\*  
Eran Reemy (chaire Hannah et Randy Polansky)  
Yuval Shapiro (chaire Michelle Nasser)

## **Trombones**

Nir Erez\*  
Tal Ben Rei\*\*\* (chaire Edward Lee)  
Natanel Bikov ●●  
Micha Davis  
Christian Schmiedescamp ●●  
Micha Davis, *trombone basse*

## **Tuba**

Itai Agmon\*

## **Timbales**

Dan Moshayev\* (chaire Marsha et Alan Lee)  
Ziv Stein\*\*\* (chaire Murray S. z"l et Natalie Katz)

## **Percussion**

Omri Blau\*  
Oded Geizhals ●●  
Alexander Nemirovsky (chaire Linda et Michael Jesselson)  
Ayal Rafiah  
Ziv Stein

## **Harpes**

Julia Rovinsky\* (chaire Ted et Hedy Orden z"l)  
Yael Esterkin Beri\* ●●  
Evelina Andries ●●

## **Piano**

Yael Kareth ●●

● poste de premier violon solo  
doté par le Canada

●● musicien supplémentaire

\* soliste

\*\* soliste associé

\*\*\* soliste assistant

## **Chef bibliothécaire**

Tal Rockman

## **Assistants bibliothécaires**

Akkad Izre'el  
Batya Frenklakh

## **Régisseur**

Amit Cohen

## **Assistants techniques**

Denis Rubin  
Noam Polonsky

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

**GRATUIT ET EN HD**



# LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

saïson  
23/24

**BERLINER PHILHARMONIKER**  
KIRILL PETRENKO 02/09

**BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA**  
ANDRIS NELSONS 08/09

**ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA**  
LAHAV SHANI 12/09

**SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS**  
SIR SIMON RATTLE 03/10

**LONDON SYMPHONY ORCHESTRA**  
SIR SIMON RATTLE / SIR ANTONIO PAPPANO  
17/10 – 09 ET 10/03 – 22/04

**PHILADELPHIA ORCHESTRA**  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN 29 ET 30/10

**ORCHESTRE DU TEATRO DI SAN CARLO**  
GIACOMO SAGRIPANTI 09/11

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE**  
RENAUD CAPUÇON 14/11

**CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA**  
RICCARDO MUTI 13/01

**MAHLER CHAMBER ORCHESTRA**  
YUJA WANG 20/01

**ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA**  
MYUNG-WHUN CHUNG 22/01

**GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN**  
FRANÇOIS-XAVIER ROTH 28/01

**CAMERATA SALZBURG**  
JANINE JANSEN 27/02

**GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG**  
ANDRIS NELSONS 02 ET 03/03

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO SUÉDOISE**  
DANIEL HARDING 11/03

**CZECH PHILHARMONIC**  
SEMYON BYCHKOV 22 ET 23/03

**MÜNCHNER PHILHARMONIKER**  
DANIEL HARDING 19/04

**LOS ANGELES PHILHARMONIC**  
GUSTAVO DUDAMEL 30 ET 31/05

**OSLO PHILHARMONIC**  
KLAUS MÁKELÄ 04/06

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



**VOUS AIMEZ  
LA MUSIQUE  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**



**FONDATION**  
D'ENTREPRISE  
*C'est Vous l'Avenir*

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,  
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris, 03/2023.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

